Extrait de BATARDY, Christophe. La gauche et le « rapport Meadows » : un impensé programmatique de 1972. 27.04.2022. Fondation Jean Jaurès. (https://www.jean-jaures.org/, consulté le 20.09.2022)

En février 1972, Sicco Mansholt, travailliste néerlandais vice-président de la Commission européenne en charge de l'agriculture, s'appuie sur les inquiétudes et les recommandations de l'étude du MIT pour proposer un projet pour l'Europe […].[…] il considère que les dix membres de l'Europe ont une « mission » à accomplir. Il cite les grands déterminants pour le devenir de l'humanité que sont l'évolution démographique dans le monde, la production alimentaire, l'industrialisation, la pollution, l'utilisation des ressources naturelles. Il précise qu'il faudrait ajouter d'autres points non pris en compte par le rapport du Club de Rome, à savoir : le sens du travail humain, l'instauration d'une démocratie véritable, l'égalité des chances pour tous, nos rapports avec les pays en voie de développement. […]

Il affirme que « la société de demain ne pourra être axée sur la croissance » et qu'il faut donc remplacer le produit national brut par « l'utilité nationale brute », comme le préconise le rapport du MIT. […]

Tous les membres de la Commission européenne ne partagent pas les conclusions du rapport du MIT. Ainsi Raymond Barre, alors vice-président de la Commission européenne, remet en cause de nombreuses conclusions de cette étude. La fin des énergies fossiles n'est, par exemple, pas un problème selon lui […].

[…] Le « rapport Meadows » est publié finalement en France en 1973 (aux éditions Fayard). Pendant plusieurs années, ce rapport va tomber dans l'oubli, tout comme le projet de société de Mansholt. Mais l'étude du MIT est depuis souvent citée et […] est même devenue un mythe, en raison de son caractère prophétique.